

1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- **CHOLET BASKET / ROUEN : 73 - 68**

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS :

- **CHOLET BASKET / ROUEN : 77 - 52.**

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE CADETS : (1/2 Final Four)

- **CHOLET BASKET / STRASBOURG : 67 - 68.**

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

➤ EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / ROUEN

Laborieux mais victorieux

Aux abonnés complètement absents en première période, les Choletais ont eu le mérite de relever la tête pour tenir leur premier rang de saison régulière et faire chuter Rouen.



Cholet, La Meilleraye, hier. Mejia et ses partenaires choletais ont fini par s'extraire de la tenaille rouennaise. Phot CO - Etienne LIZAMBARD.

CHOLET BASKET	73
SPO ROUEN	68

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

La Meilleraye a d'abord chanté et dansé. Si fière de retrouver son Beaubois du Texas et, surtout, d'honorer ses champions de saison régulière. La fête devait être belle. Elle a failli virer au cauchemar.

CB - Poitiers, mardi prochain à La Meilleraye
Sans rythme, sans envie et sans jeu dans cette partie sans enjeu pour eux, les Choletais ont d'abord déçu au point de compter 21 points de retard (22-43, 19^e). La Meilleraye a détesté, alors elle a sifflé. Et réussi son coup, en vexant ses protégés. « Notre manque de motivation était au bord de la faute professionnelle », admet Fabien Causeur. Sans concession, le Choletais propulsé meneur en l'absence d'Eitavicius et Linehan, ménagés en prévision des play-offs, enfonce le clou : « A la mi-temps, on s'est regardé dans les yeux. Bien sûr, on a le droit de perdre un match, mais pas de se faire dominer ainsi par une équipe reléguée. Les spectateurs ont le droit d'être

exigeants. Ils payent pour voir un spectacle. On a entendu leurs sifflets, ils nous ont aidés à avoir une réaction rapide. » Les « coups de fouets » délivrés par Erman Kunter à la pause ont fait le reste. « J'ai visé les jambes », rigole finalement l'entraîneur turc, dont il ne faisait pas bon croiser le regard au repos. « On a les mains propres », continue-t-il en référence au rôle d'arbitre que jouait CB dans le duel « normo-normand » entre Le Havre et Rouen pour le maintien. « On n'a rien lâché. C'est bien. J'ai aimé la réaction des joueurs. » La Meilleraye aussi, a apprécié voir Gelabale étouffer Rogers grâce à son envergure, Robinson coller aux basques de Chatfield et Séraphin compiler 18 points et 8 rebonds.

Veyronnet : « CB a montré du cœur »

Tout feu, tout flamme, les Choletais avaient retrouvé leur jeu et oublié l'absence des deux habituels meneurs. « Je n'ai appris l'absence de John qu'en arrivant à la salle, raconte Causeur. Sur le parquet, on s'est relayé avec Sammy (Mejia). On connaît les systèmes des meneurs et on s'entend bien ». A eux deux, les gaillards ont cumulé 11 passes et propulsé le SPO Rouen en Pro B. Au grand dam de Michel Veyronnet :

« Erman Kunter est un gagnier. Je savais que, même sans Linehan, Cholet allait revenir très fort après la pause. Dans les vestiaires, j'ai donc prévenu les gars. J'ai mal dû traduire mes mots (en anglais). J'ai ensuite été obligé de prendre un temps mort après 47 secondes pour leur demander de se bouger les fesses. » En pure perte, ou presque. « Notre résistance a été insuffisante. Nous n'avons pas créé notre exploit, mais comme Vichy n'a pas battu le Havre,

nous n'avons pas de grands regrets. Juste nos yeux pour pleurer. » Et deux mains pour féliciter CB. « Chapeau bas. Cette équipe mérite sa première place, conclut l'entraîneur rouennais. C'est sûr, elle a montré du cœur. » Un champion de saison régulière ne pouvait pas faire autrement pour bien préparer son face à face avec Poitiers en quarts de finale des play-offs. Mais dans une semaine, aucun retard à l'allumage ne sera toléré.

LA FICHE

Cholet - Rouen : 73 - 68

Hier à Cholet (La Meilleraye). Mi-temps : 25-43 (quarts-temps : 14-20, 11-23, 24-7, 24-18). Arbitres : MM. Gasperin, Bissang et Amrani.

CHOLET

25 paniers (dont 5 sur 12 à trois points) sur 51 tirs - 18 lancers francs sur 25 tentés - 30 rebonds (Séraphin 8) - 15 passes décisives (Mejia 8) - 9 balles perdues (Sommerville 3) - 21 fautes. Marqueurs : Causeur (10 pts), Gelabale (12), Mejia (15), Falke (2), Robinson

(2), Larrouquis (3), Leonard (3), Séraphin (18), Sommerville (8).

ROUEN

23 paniers (dont 9 sur 19 à trois points) sur 50 tirs - 13 lancers francs sur 21 tentés - 33 rebonds (Williams 7) - 12 passes décisives (Rogers 7) - 18 balles perdues (Rogers 6) - 22 fautes personnelles - Akindole éliminé (34^e). Chatfield (16), Rogers (10), Williams (10), Soliman (6), Jackson (11), Nascimento (10), Akindole (3), Hachad (2).

La tortue s'est transformée en lièvre



Cholet, salle de La Meilleraie, hier. Les supporters de CB ont vécu un pénible début de soirée avant de fêter la première place de leurs protégés. Photo CO - E.L.

1^{ER} QUART TEMPS 14-20

Affamés de victoire les Rouennais ? Eh bien oui. Les Choletais avaient beau être prévenus, ils se font surprendre par les Normands. Soliman et Akindele surpuissants dans la raquette, Jackson et Chatfield virevoltants sur les ailes, l'avant-dernier de Pro A prend ses aises (8-14, 8^e). Malgré les efforts de Causeur au poste de meneur, la tonicité de Séraphin et l'adresse de Larrouquis, CB reste à la traîne.

2^E QUART TEMPS 11-23

Mais où est la défense choletaise ? Sans son dynamiteur Linehan, au repos pour ménager un genou douloureux, l'arrière-garde choletaise prend l'eau. Le retour de CB à quatre points des Normands (18-22, 12^e) n'est qu'un feu de paille. Les Rouennais s'amuse de ce flagrant manque d'agressivité choletaise pour afficher un improbable 71 % de réussite aux tirs (15/21) à la pause. Rien d'étonnant donc à voir la Meilleraie siffler pour afficher son mécontentement (22-43, 19^e) !

3^E QUART TEMPS 24-7

5'46'' sans inscrire le moindre point dans ce quart temps. Face à des Choletais enfin réveillés, les Rouennais ont dû trouver le temps long. Sur la base d'un pressing tout-terrain et avec un Gelabale magnifique chien de garde du meneur de poche Shwanta Rogers, CB inflige un 16-0 aux Normands (38-43, 26^e). Sommerville permet ensuite à CB de prendre les devants pour la première fois du match (49-48, 29^e).

4^E QUART TEMPS 24-18

Le vent a-t-il définitivement tourné ? Un dunk raté (Séraphin) mais un 11-5 pour CB plus tard, l'affaire semble entendue (60-55, 35^e). Les Normands ont beau lutter (63-63, 38^e), cette fois la défense choletaise tient le choc et continue à faire baisser le pourcentage de réussite rouennais (47 %, 37^e). Les Choletais ne voulaient pas fêter leur première place de saison régulière par une défaite !

T. B.



Soirée historique à La Meilleraie

Cholet Basket n'avait jamais fini premier au terme de la saison régulière en Pro A. L'histoire retiendra que 35 ans après sa création, ce manque a été comblé. C'est donc une salle debout qui a accueilli la présentation des joueurs lors du dernier match de la saison contre Rouen, hier soir. Et Rodrigue Beaubois, l'ancien Choletais, aujourd'hui à Dallas (Etats-Unis), a fait une entrée très remarquée.

Beaubois donne le coup d'envoi
Très classe, mais ému de se retrouver au centre du terrain, l'ancien Choletais a donné le coup d'envoi de la rencontre avant d'ajouter un encouragement à ses ex-partenaires : « Je suis à fond derrière Cholet Basket pour les play offs ».

Le club des Mauges vit d'ailleurs une saison extraordinaire. En lever de rideau, les espoirs choletais ont remporté le titre de champion de France pour la seconde année consécutive. Patrick Chiron, le président de CB ne peut que se réjouir : « C'est une première pour le club et un grand moment. Les espoirs et l'équipe de Pro A premiers, ça n'était jamais arrivé ». Michel Leger, le président fondateur du club, se félicite aussi de cette réussite : « C'est formidable, une autre compétition commence. Il faut aller au bout ».

Tous les supporters attendent la suite de l'histoire avec gourmandise. Samuel Mejia (photo) et les siens doivent maintenant écrire pour que La Meilleraie, comme hier soir, chavire encore de bonheur.

Le Courier de l'Ouest – Mercredi 12 mai 2010

Le point

► Les play-offs

QUARTS DE FINALE

18, 21 et 25 mai

Cholet - Poitiers (A)
Gravelines - Nancy (B)
Roanne - Orléans (C)
Le Mans - Paris (D)

DEMI-FINALES

28 mai, 1^{er} et 4 juin

Vainqueur match A contre vainqueur match B
Vainqueur match C contre vainqueur match D

FINALE

13 juin à Bercy

Cholet Basket - Rouen	73	-	88
Dijon - Lyon-Villeurbanne	57	-	95
Gravelines - Paris-Levallois	50	-	90
Orléans - Chalon-sur-Saône	106	-	81
Poitiers - Nancy	88	-	78
Roanne - Hyères-Toulon	96	-	90
Strasbourg - Le Mans	82	-	89
Viduy - Le Havre	76	-	82

	M	R	P	P	P	P	P	P	P
1. Cholet Basket	53	30	23	7	2296	2125			
2. Le Mans	52	30	22	8	2390	2151			
3. Roanne	51	30	21	9	2490	2324			
4. Gravelines	50	30	20	10	2322	2254			
5. Nancy	48	30	18	11	2436	2212			
6. Orléans	48	30	18	12	2351	2168			
7. Paris-Levallois	45	30	15	15	2378	2370			
8. Poitiers	45	30	15	15	2183	2223			
9. Lyon-Villeurbanne	45	30	14	16	2233	2127			
10. Viduy	43	30	13	17	2146	2111			
11. Hyères-Toulon	43	30	13	17	2461	2506			
12. Chalon-sur-Saône	42	30	12	18	2343	2411			
13. Le Havre	40	30	10	20	2223	2468			
14. Strasbourg	40	30	10	20	2412	2342			
15. Rouen	38	30	8	22	2290	2521			
16. Dijon	37	30	7	23	2172	2363			

► Sous les paniers. Petits bobos et rumeur

LINEHAN. « On n'a pas hésité une seconde. John (Linehan) n'a pas joué parce qu'on ne voulait pas prendre de risque avec son genou », explique Kunter.

EITUTAVICIUS. L'arrêt maladie du Lituanien s'arrête demain. Pour autant, Arvydas ne reprendra l'entraînement collectif que jeudi.

GELABALE. Touché à l'épaule le 1^{er} mai au Havre, le Guadeloupéen a de nouveau reçu un coup hier.

L'ailier Choletais devra apprendre à jouer avec cette douleur jusqu'à la fin de saison.

La rumeur Duport

Né à Angers, le jeune pivot de Havre Romain Duport (23 ans, 2,17 m) aurait trouvé un accord avec Cholet Basket pour la saison prochaine en prévision du départ de Kevin Séraphin en NBA.

► L'invité. Beaubois « superstar » accessible

Chemise grise à fines rayures blanches, cravate bleu nuit et gilet gris perle impeccablement boutonné ! Désormais habitué au code vestimentaire de la NBA, Rodrigue Beaubois a fait un retour remarqué à la Meilleraie. Dans sa salle, là où il a grandi, il a passé une grande et belle soirée.

Pour ceux qui en douteraient, Rodrigue Beaubois n'a pas changé ! NBA ou pas, le Guadeloupéen reste fidèle à sa simplicité. Hébergé depuis lundi soir par Kevin Séraphin, « Roddy » a commencé son mardi par une visite amicale à ses ex-coéquipiers, hier matin à l'heure du shooting. « Tranquillement », il a ensuite fait son retour en milieu d'après-midi à la Meilleraie. L'air de rien et le sourire aux lèvres. « Ça me fait énormément plaisir de revoir tout le monde : les coaches, les ex-coéquipiers et tous les amis que j'ai laissés ici. » Confortablement installé dans les loges de la Meilleraie, il a d'abord partagé la joie de ses potes espoirs, champions de France 2010. « C'est

bon pour eux. Moi, ce titre, je ne l'ai jamais eu. » Puis, après avoir reçu une poignante standing-ovation de la Meilleraie et donné le coup d'envoi, le Guadeloupéen a ensuite dû refréner son envie de sauter par-dessus les panneaux pubs pour aller jouer et aider des « Kunter's boys » aux abonnés absents en première période. Sous l'impulsion de l'ex-NBA[®] Mickaël Gelabale, ces derniers ont ensuite donné corps à la confiance affichée par Rodrigue Beaubois : « Je suis à fond derrière eux pour les play-offs. Ils ont prouvé qu'ils peuvent croire au titre ».

Après une longue séance d'autographes, le meneur des Dallas Mavericks a ensuite quitté le hangar - comme il était arrivé. L'air de rien. Direction : « Chez Séraphin », ce gros costaud Guyanais qui viendra peut-être prochainement le rejoindre outre-Atlantique. « La NBA, j'y crois pour lui. Il aille puissance et agressivité, on peut l'attendre dans n'importe quelle franchise. S'il n'est pas drafté cette saison, ce sera pour l'année prochaine. En tout cas, je surveillerai la prochaine draft. »

T. B.



Cholet, salle de La Meilleraie, hier. Rodrigue Beaubois a repris ses habitudes choletaises et signé nombre d'autographes. En toute simplicité. Photo CO - E.L.

Le Courier de l'Ouest – Mercredi 12 mai 2010

Beaubois : « J'ai envie de jouer avec l'équipe de France »

De passage hier à Cholet, le « Texan » des Dallas Mavericks (NBA) Rodrigue Beaubois a confirmé sa volonté de faire partie de l'aventure mondiale qui attend l'équipe de France l'été prochain en Turquie.

Recueilli par Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Rodrigue, pouvez-vous résumer en un mot, ou une phrase, la saison que vous venez de vivre avec les Dallas Mavericks ?

Rodrigue Beaubois : « J'ai vécu une année très enrichissante, à tous les niveaux. Mes coaches sont restés à l'écoute et n'ont jamais cessé de me prodiguer d'excellents conseils. Et puis, il y avait aussi mes coéquipiers,

« Une année très enrichissante, à tous les niveaux »

à commencer par Jason Kidd. Il était toujours là pour m'aider. Dès qu'il voyait le moindre truc

qui clochait, à l'entraînement ou en match, il venait me parler. Et comme c'est un très grand meneur... »

Et comment jugez-vous vos prestations ?

« J'ai essayé de montrer des choses intéressantes dans le temps de jeu qui m'était accordé. Aujourd'hui, je sais qu'il me reste encore énormément de travail à fournir pour franchir un palier. »

Justement, quels objectifs vous fixez-vous pour la saison prochaine ?

« Bien sûr, j'aimerais gagner un temps de jeu plus régulier, mais il est trop tôt pour fixer clairement mes objectifs. Je le ferai à la fin de l'été. Avant, j'ai l'intention de travailler au maximum avec mes coaches de Dallas et mon coach particulier. »

Vous avez un coach particulier en plus des coaches des Mavericks ?

« C'est au libre choix de chacun. J'en



Cholet, salle de la Meilleraie, hier. Rodrigue Beaubois (à droite) a donné le coup d'envoi du match de Pro A entre Cholet et Rouen. La saison passée, le joueur de Dallas défendait encore les couleurs locales. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

ai choisi un parce que je trouvais utile que quelqu'un me donne un avis extérieur au club. »

Si vous travaillez avec tous ces coaches cet été, cela veut dire que vous ne serez pas avec l'équipe

de France au Mondial-2010 en Turquie ?

« Non, je n'ai pas dit ça. Le raccourci est trop vite fait. Je peux également beaucoup apprendre et travailler avec l'équipe de France. D'ailleurs,

J'ai envie de jouer avec l'équipe de France. »

Mais, il y a un mais ?

« Je ne sais pas. Je n'ai pas encore discuté de ce sujet avec mes dirigeants. On verra. »

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 mai 2010

RÉSULTATS						
BASKET						
PRO A						
Cholet Basket - Rouen.....						73 - 68
Dijon - Lyon-Villeurbanne.....						57 - 85
Gravelines - Paris-Levallois.....						93 - 80
Orléans - Chalon-sur-Saône.....						106 - 81
Poitiers - Nancy.....						68 - 76
Roanne - Hyères-Toulon.....						98 - 80
Strasbourg - Le Mans.....						82 - 89
Vichy - Le Havre.....						76 - 82
	Pts	J	G	P	p	c
1. Cholet Basket.....	53	30	23	7	2296	2125
2. Le Mans.....	52	30	22	8	2390	2151
3. Roanne.....	51	30	21	9	2490	2324
4. Gravelines.....	50	30	20	10	2322	2254
5. Nancy.....	49	30	19	11	2430	2212
6. Orléans.....	48	30	18	12	2331	2168
7. Paris-Levallois.....	45	30	15	15	2378	2370
8. Poitiers.....	45	30	15	15	2183	2223
9. Lyon-Villeurbanne.....	44	30	14	16	2233	2127
10. Vichy.....	43	30	13	17	2140	2111
11. Hyères-Toulon.....	43	30	13	17	2441	2506
12. Chalon-sur-Saône.....	42	30	12	18	2343	2411
13. Le Havre.....	40	30	10	20	2223	2466
14. Strasbourg.....	40	30	10	20	2412	2542
15. Rouen.....	38	30	8	22	2290	2521
16. Dijon.....	37	30	7	23	2172	2563

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 mai 2010

L'affluence explose à Cholet-basket

Les coulisses de Cholet-basket. La saison régulière de Pro A se conclut ce soir à la Meilleraie. Avec une fréquentation du public en forte hausse.

4 290 spectateurs de moyenne !

C'est presque 750 spectateurs par match de plus que la saison passée ! Une affluence en Pro A que CB n'avait pas connue depuis plusieurs années (4 217 en 2006-2007 mais en comptant tous les collégiens et lycéens possesseurs d'un billet mais pas forcément présents, mode de calcul supprimé depuis). « C'est bien, note Thierry Chevrier, le directeur du club. Ça montre l'engouement populaire et nous touchons toutes les couches sociales. »

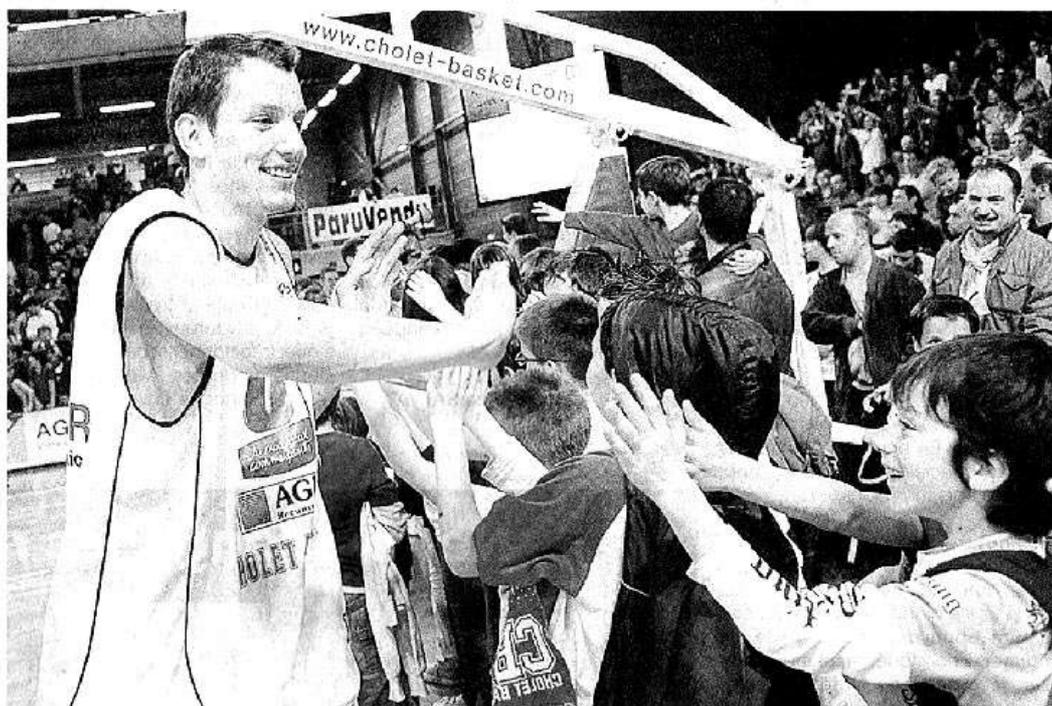
La saison dernière, avec 3 561 spectateurs pour la Pro A, La Meilleraie se situait, selon le bilan de la Ligue Nationale de Basket-ball, au 8^e rang des salles les plus fréquentées. Un chiffre pile dans la moyenne nationale (3 565), mais loin de l'affluence n° 1 (5 310 à Nancy). Cette année, la 3^e ou 4^e place est envisageable.

Une chaude ambiance

« Ce n'est que du bonheur quand on voit la salle aussi animée, apprécie Thierry Chevrier. Par exemple, l'ambiance contre Villeurbanne (le 17 avril), je n'avais jamais vu ça depuis de nombreuses années. » Peut-être depuis effectivement le début des années 90, où Warner et Rigauveau enflammaient la Meilleraie. « C'est important. Parfois, il vaut mieux avoir 1 500 spectateurs heureux, que 4 000 qui tirent la gueu... »

La 1^{re} place de Pro A, source de motivation du public ?

« Bien entendu, ça crée un engouement », répond Thierry Chevrier. À tel point que de nombreux matches se sont joués à guichets fermés, aussi bien à l'occasion d'affiches (Le Mans, Villeurbanne, Gravelines) que pour la réception de « cancrès » (Chalon, Dijon, Rouen ce soir).



Bain de foule pour Maxime Chupin. La scène a été courante pour les joueurs de CB cette saison à la Meilleraie.

« Mais parallèlement, il y a toutes les actions mises en places dans les clubs et les établissements scolaires (et menées par Élisabeth Ory, du staff administratif), ajoute Thierry Chevrier. Le jour du match, en seconde partie de saison, on sait qu'on a déjà 70 % des places vendues. » En revanche, en début de saison, « on souffre toujours. Il faut prendre le rythme ».

De quoi accélérer le projet d'une nouvelle salle ?

« C'est dans les cartons, rappelle Thierry Chevrier, mais avec quelle

échéance ? On a un outil, on fait avec. Mais un outil plus grand aurait été appréciable cette saison. »

Dans le cas d'une qualification pour l'Euroleague (si CB est champion de France), la Meilleraie répondra-t-elle

à un cahier des charges bien plus exigeant que celui de 1999-2000, unique et dernière saison de participation choletaise à la plus relevée des coupes d'Europe ? Pas sûr.

Bar aux Arcades : Linehan intéressé

John Linehan, joueur de CB, est présenté pour ouvrir un bar aux Arcades (v. Ouest-France du 6 mai). « C'est un peu tôt pour en parler, commente l'Américain. Je me suis juste renseigné sur un emplacement là-bas. Je

n'ai pas contacté directement les personnes concernées. Mais ça serait bien pour Cholet. C'est une ville en développement, avec beaucoup de potentiel. Et j'aimerais faire partie de ses projets. »

Ouest France – Mardi 11 mai 2010

Et maintenant, place aux playoffs et à Poitiers

Pro A. Cholet - Rouen : 73-68. D'abord dilettante, CB a renoué avec des fondamentaux plus en rapport avec son statut de leader. Place maintenant à Poitiers.

Ce sera donc Poitiers. La seule inconnue de cette ultime soirée, l'unique intérêt de cette 30^e journée pour CB résidait dans l'identité de son adversaire en quart de finale de playoffs. Il s'agira donc du voisin et promu pictavien, dominé hier par Nancy (68-76). Une autre belle affiche.

La Meilleraie réserva hier une standing-ovation à ses favoris dès la présentation des équipes. Bien lui en prit : ce fut bien la seule occasion qu'elle eut de se lever pour CB hier, avant le repos. Certes, la formation des Mauges était copieusement handicapée à la mène par l'absence d'Etutavicius, et la convalescence de Linohan, préservé sur le banc, mais la prestation dont elle « gratifia » son public en première période, n'avait pas grand chose à voir avec celle légitimement attendue de la part d'un premier de sa saison régulière.

Est-ce la photo d'avant-match pour immortaliser ce premier rang historique ? Ou bien l'absence totale d'enjeu pour des Choletais quel qu'il en soit assurés de terminer leader ? Ou encore la volonté de s'économiser pour les playoffs ? Toujours est-il que les joueurs des Mauges ne devront pas livrer la même copie, bien trop brouillonne, en phases finales.

La détermination rouennaise trancha radicalement avec l'apathie locale. La tête sur le billot, les Normands démontrèrent une nouvelle fois que, dans la configuration actuelle, ils méritaient réellement leur place parmi l'élite. Il en ira finalement autrement. Rapidement, les Hauts-Normands profitèrent des largesses défensives loosles, trouvant en Soliman un point de fixation capable de les ancrer sur les meilleures bases (8-14, 8'). L'entrée de Séraphin établit un tant soit peu la raquette choletaise, mais face à des Rouennais développant leur jeu rapide, mis en confiance par une entame favorable, et surtout mus par une adresse hors norme (76 % de réussite aux primés à la pause !), Cholet eut beau multiplier les rotations, il se heurta à cette irrépressible énergie du désespoir qui donnait des ailes aux Rouennais. Le 12-0 passé par le SPO, et un Nascimento patron de la raquette, aurait pourtant pu servir de claques propre à réveiller les Choletais. Il n'en fut rien (22-43, 20').

Non, la claque, c'est manifestement aux vestiaires qu'elle intervint. Le CB qui reparut était métamorphosé. Réconcilié avec ses poncifs défensifs, porté par une belle agressivité sur la balle, à nouveau en phase avec ses

automatismes collectifs, CB musela la rencontre avec une rare autorité (38-43, 26') dans le sillage d'un Celabale impeccable dans le rôle de catalyseur de ce renouveau choletais. Sommerville se permettait même d'effacer, sur primé, le rebours de 23 unités pour placer Cholet en tête avant le dernier acte (49-48, 30').

Pour Cholet, débute maintenant un autre championnat...

Christophe MAZOYER.

CHOLET - ROUEN : 73-68
(14-20, 11-23, 24-5, 24-18).
Arbitres : MM. Biesang, Gaspérin et Amrani.
5 192 spectateurs.

CHOLET : Causeur, 10 ; Gelabale, 12 ; Mejia, 15 ; Falker, 2 ; Robinson, 2 puis Larrouquils, 3 ; Lécard, 3 ; Séraphin, 18 ; Sommerville, 8.

ROUEN : Chatfield, 16 ; Rogers, 10 ; Akhdele, 3 ; Soliman, 6 ; Jackson, 11 puis Williams, 10 ; Nascimento, 10 ; Haddad, 2.

Les espoirs champions. En laniant Rouen (77-52), les espoirs choletais se sont adjugés hier soir le titre de champions de France.



Séraphin et les Choletais avaient déjà la tête aux playoffs. Ils savent désormais qu'ils affronteront Poitiers.

Pas de miracle pour Rouen

Malgré un beau match à Cholet, les Rouennais n'ont pas pu se sauver. Les play-offs débutent mardi avec un intrigant Cholet-Poitiers.

CHOLET-ROUEN : 73-68. — Sous le regard de son ancien meneur Rodrigue Beaubois, parti en NBA à Dallas, Cholet a arraché la victoire face à des Rouennais qui pouvaient encore décrocher leur maintien en Pro A en cas de succès combiné à une défaite du Havre à Vichy. Déjà assuré de la première place de la saison régulière, le club des Mauges, qui a joué sans Linehan et Etutavicius, a laissé les Normands prendre leurs aises (22-43, 18^e). À la mi-temps, Michel Veyronnet avertissait ses joueurs que « le plus dur » était à venir. Et il avait raison. Le réveil de Cholet, qui passait un 20-4 à Rouen, fut terrible. « Nous n'avons pas de regrets à avoir, comme tenu de la victoire du Havre à Vichy », soulignait encore le coach normand. « Attention, prévenait de son côté Erman Kunter, l'entraîneur de Cholet. Les play-offs sont un tout autre Championnat. » — P.-M. Ba.

GRAVELINES - PARIS-LEVALLOIS : 93-80. — Les Ch'tis ont préservé de haute lutte leur quatrième place qui leur garantit l'avantage du terrain contre Nancy en quarts de finale. « Les deux équipes peuvent être hères de leur saison régulière », souligne Christian Motschau, le coach de Gravelines, qui nage dans le bonheur en ce moment, à l'image de Yannick Bokolo, papa d'une petite Debora depuis lundi, et du directeur exécutif Hervé Beddeleem, dont c'était l'anniversaire. Ajoutez une finale de Coupe de France à jouer dimanche ! Les Franciliens, malgré la célérité, conservent la septième place et affronteront Le Mans. « Sur l'attitude de mes joueurs, je me dis qu'on peut encore jouer les trouble-fêtes », espérait Jean-Marc Dupraz. — H. Le.

POITIERS-NANCY : 68-76. — Rudy Nelhomme, le coach de Poitiers, retrouvera son ancien club de Cholet en play-offs. Les Pictaves, invaincus depuis trois mois à domicile, n'ont pas réussi à venir à bout de Nancy, qui reste à la cinquième place malgré son succès. Sous l'impulsion des frères Greer (40 points à eux deux), le SLUC a pris le dessus d'entrée (29-19, 10^e). « Nous savions que nous étions déjà qualifiés et nous n'avons pas eu cette étincelle qui fait la différence », regrettait Pape Badiane. « La fin de saison sera forte, je remercie les joueurs et je leur dis : allons chercher quelque chose de merveilleux », poursuivait Rudy Nelhomme. — N. Al.

CHOLET (Maine-et-Loire), LA MEILLERAIE, HIER. — Les efforts des Rouennais Williams Soliman et Shawnta Rogers n'ont pas suffi à arrêter Fabien Causeur et Cholet, victorieux dans les derniers instants d'une équipe normande vaillante, mais reléguée en Pro B.

(Photo Pasca Alléel L'Équipe)

VICHY - LE HAVRE : 76-82. — C'était une soirée spéciale pour Vichy, qui disait au revoir à son coach Jean-Louis Borg, mais aussi à Zach Moss et Dounia Issa. Sur le terrain, seul Reid a été dans le coup (28 pts, 8 p.d.), l'équipe n'ayant jamais su prendre les commandes face à une formation havraise emmenée par Rucy Jombly (7 pts, 5 p.d., 5 nt.) et Bernard King (21 pts 5 p.d.) et qui obtient son maintien dans l'élite. — Y. Bay.

ORLÉANS-CHALON : 105-81. — Après une première période calamiteuse Orléans a réussi à remporter ce match sans enjeu grâce à un troisième quart temps hors norme (41-12) avec notamment un 9/12 à trois points en dix minutes. — P. Bou.

ROANNE - HYÈRES-TOULON : 98-80. — Le HTV a sombré dès le premier quart (29-15, 10^e), débordé par l'adresse roannaise. Jean-Denis Choulet, le tacticien de la Chorale, avait lui déjà la tête aux play-offs : « Orléans est une belle équipe, et j'ai peur qu'on parte avec l'idée qu'on les a battus deux fois cette saison. » — P. Br.

STRASBOURG - LE MANS : 82-89. — Les Manceaux n'en avaient pas besoin pour verrouiller la deuxième place, mais ce succès à l'extérieur sur Strasbourg leur aura au moins servi de galop d'essai avant leur déplacement à Paris pour débiter les play-offs. — R. Sch.

DIJON-ASVEL : 57-85. — Dernière victoire anecdotique de Villeurbanne, qui échoue à la première place non qualificative pour les play-offs. Le calvaire de Dijon (7 victoires-23 défaites), qui devra revoir sa copie en Pro B la saison prochaine, s'achève enfin. — J.-Y. Rou.



CHOLET - ROUEN											
	Min	Pts	Tps	3pts	Lf	Reb	Pf	Mis		Min	Pts
Causeur	36	10	3/5	0/2	4/6	0/3	3	4	Chatfield	40	15
Gelabale	33	12	4/6	-	4/5	0/1	1	5	S. Rogers	40	10
T. Larrrouquis	12	3	1/2	1/2	-	0/1	1	1	D. Williams	26	10
Meje	31	15	3/3	1/2	8/10	0/3	8	9	Nascimento	27	10
Léopard	13	3	1/2	1/1	-	-	2	2	Akindele	15	3
Séraphin	23	18	8/11	-	2/4	3/5	8	8	Fachad	11	2
Falkner	11	2	1/4	-	-	0/3	3	3	Soliman	8	5
A. Robinson	16	2	1/5	0/2	-	1/1	2	2	E. Jackson	24	11
Sommerville	19	8	3/7	2/3	-	2/2	1	3	TOTAL	200	68
TOTAL	200	73	25/51	5/12	18/25	6-24	15	15		23/49	8/19
Entraîneur : E. Kunter						Entraîneur : M. Veyronnet					

HIER		Classement	
		Pts	J. G. P. p. e.
Cholet - Rouen	73-68	1.	Cholet
Vichy - Le Havre	76-82	2.	Le Mans
Dijon - ASVEL	57-85	3.	Roanne
Strasbourg - Le Mans	82-89	4.	Gravelines
Orléans - Châlons-sur-Saône	106-81	5.	Nancy
Gravelines - Paris-Levallois	93-80	6.	Orléans
Poitiers - Nancy	68-76	7.	Paris-Levallois
Roanne - Hyères-Toulon	98-80	8.	Poitiers
		9.	ASVEL
		10.	Vichy (+19)
		11.	Strasbourg
		12.	Cholet
		13.	Le Havre (-2)
		14.	Strasbourg (-2)
		15.	Rouen
		16.	Dijon

Qualifiés pour les play-offs : Cholet, Le Mans, Roanne, Gravelines, Nancy, Orléans, Paris-Levallois, Poitiers, Rouen et Dijon relégués en Pro B.

Entre parenthèses figure le nombre de victoires - défaites des équipes dans les rencontres directes. Si les équipes ont le même nombre de victoires figure le point-avantage qui sert à les départager.

L'Équipe - Mercredi 12 mai 2010

On vous avait dit... on s'est bien plantés

Ludique, l'art du pronostic est souvent risqué. Pour ne pas dire carrément casse-gueule. À l'ouverture de la saison régulière de Pro A, le 1^{er} octobre dernier, *L'Équipe* s'était livrée à une évaluation des forces en présence. Fort de son recrutement ambitieux, de son budget de grand seigneur et de la qualité de son entraîneur, Vincent Collet, l'ASVEL apparaissait largement au-dessus du lot. Pour sa première apparition dans l'élite, le Poitiers Basket était lui voué à une relégation

immédiate. Dans la même veine, Strasbourg et Dijon semblaient armés pour les play-offs. Autant le dire clairement : on s'est bien plantés !

Trente journées de Championnat et deux cent quarante matches plus tard, la réalité du terrain est impitoyable pour notre analyse initiale (*voir infographie*). Le navire villeurbannais a sombré, les promus pictave et parisien ont séduit tandis que les citadelles de l'Est ont craqué dans les grandes largeurs. Ce

renversement complet illustre bien, au fond, la réalité du basket français : ouvert à tous les vents, indécis et sans véritable hiérarchie. Pour les huit meilleures équipes, l'aventure va se poursuivre néanmoins. Dès mardi, les play-offs s'ouvriront autour d'affiches alléchantes : Cholet - Poitiers, Gravelines - Nancy, Le Mans - Paris-Levallois et Roanne - Orléans. On se gardera bien de faire le moindre pronostic. – G. De.

Notre pronostic

(1^{er} octobre 2009)

1	ASVEL
2	Orléans
3	Nancy
4	Le Mans
5	Roanne
6	Cholet
7	Dijon
8	Strasbourg
9	Gravelines-Dunkerque
10	Hyères-Toulon
11	Chalon
12	Paris-Levallois
13	Vichy
14	Rouen
15	Poitiers
16	Le Havre

Le classement final

(12 mai 2010)

1	Cholet	(+5)
2	Le Mans	(+2)
3	Roanne	(+2)
4	Gravelines-Dunkerque	(+5)
5	Nancy	(-2)
6	Orléans	(-4)
7	Paris-Levallois	(+5)
8	Poitiers	(+7)
9	ASVEL	(-8)
10	Vichy	(+3)
11	Hyères-Toulon	(-1)
12	Chalon	(-1)
13	Le Havre	(+3)
14	Strasbourg	(-6)
15	Rouen	(-1)
16	Dijon	(-9)

ILS ONT MIS LE FEU

Les joueurs qui ont dicté leur loi en Pro A cette saison.

1. R. GREER (Nancy)

Nouvelle saison majuscule pour le métronome lorrain, meilleur à l'évaluation (21,6).

2. D. SPENCER (Le Mans)

Après une année en demi-teinte, l'arrière états-unien a retrouvé son habit de leader.

3. J. LINEHAN (Cholet)

Le « Virus » n'a pas toujours excellé à la mène, mais sa défense a porté Cholet.

4. K. YOUNGER (Poitiers)

Le pivot s'est imposé dès sa première saison en Pro A comme une référence.

5. A. TRAORÉ (ASVEL)

L'international a maîtrisé en Championnat et bien assuré en Euroleague.

Et aussi : **D. Obasohan** (Hyères-Toulon), meilleur scoreur de la saison avec une pointe à 38. **U. Nsonwu** (Roanne) et **L. Hamilton** (Paris-

Levallois), maîtres de chantier dans les raquettes. **D. Issa** (Vichy), premier Français à l'évaluation malgré une blessure. **M. Gelabale** (Cholet), qui a retrouvé toutes ses sensations.



(Photo Philippe Montigny/L'Équipe)

ILS ONT BIEN GRANDI

Ce quintet 100 % français a épaté la galerie.

1. C. GOMEZ (Poitiers)

Le meneur poitevin, encore en N1 il y a quatre ans, continue de gravir les échelons sans faiblir.

2. J. LELOUP (Vichy)

Prêté par Le Mans, l'ailier a gagné du temps de jeu (vingt-quatre minutes) et en a fait bon usage.

3. E. JACKSON (Rouen)

L'ancien shooteur de l'INSEP s'est aguerri en Normandie avant de retrouver l'ASVEL la saison prochaine.

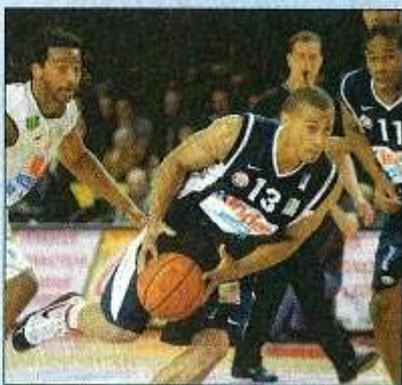
4. K. SÉRAPHIN (Cholet)

Le départ de Claude Marquis a accéléré la progression du pivot guyanais qui devrait être drafté dès cette saison en NBA.

5. Y. BOKOLO (Gravelines)

Le meneur international revit à Gravelines (4^e), dont il a été un élément clé cette saison.

Et aussi : **B. Schillb** (Chalon), l'une des grosses raisons du maintien de l'Élan. **A. Diot** (Le Mans) a confirmé son bel Euro en bleu et pourrait être le meneur titulaire dans la Sarthe. **P. Amagou-S. Diabaté** (Roanne), le duo ivoirien, a tenu la baraque après la blessure de Pellin.



(Photo Étienne Lizambari/Le Courrier de l'Ouest/PQR)

▶ Les espoirs. « Ils sont les champions ! »

Champions de France en titre, les espoirs de Cholet Basket ont décroché hier soir le cinquième titre national de l'histoire du club.

Il leur manquait un succès pour fêter le titre ! Après avoir échoué le 1^{er} mai au port du Havre et chuté, le 5, dans le derby face au Mans, les Choletais ont fini par atteindre leur objectif en dominant Rouen (77-52).

Une énorme accélération entre les 5^e et 15^e minutes (28-10 de 9-9 à 37-19) a eu raison du suspense dans cette partie.

Cholet Basket décroche ainsi le 5^e titre espoirs de son histoire après les sacres de 1988, 1989, 1997 et 2009.

La saison des jeunes du Centre de Formation de CB n'est pas pour autant close puisqu'ils participeront désormais au Trophée du Futur à Poitiers (du 28 au 30 mai). Ce Trophée, CB l'a déjà remporté trois fois : en 1989, 2000 et 2001.

ESPOIRS CHOLET	77
ESPOIRS ROUEN	52

M-T : 40-26 (26-17, 14-9, 21-14, 16-12)

Cholet : Idoménee (7), Barres (8), Kessens (7), André (10), Léonard (14) puis Veillet (2), Robin (6), Fofana (12), Patey, Gobert (4), Chupin (7)

ESPOIRS PRO A

Cholet Basket - Rouen.....	77 - 52
Dijon - Lyon-Villeurbanne.....	74 - 65
Gravelines - Paris-Levallois.....	78 - 72
Orléans - Chalon-sur-Saône.....	63 - 57
Poitiers - Nancy.....	78 - 67
Roanne - Hyères-Toulon.....	76 - 88
Strasbourg - Le Mans.....	86 - 68
Vichy - Le Havre.....	56 - 64

	Pts	J	G	P	p	c
1. Cholet Basket.....	54	30	24	6	2324	1995
2. Lyon-Villeurbanne.....	53	30	23	7	2340	2070
3. Paris-Levallois.....	52	30	22	8	2281	2057
4. Le Havre.....	50	30	20	10	2170	2066
5. Le Mans.....	49	30	19	11	2198	2099
6. Gravelines.....	49	29	20	9	2103	1898
7. Dijon.....	47	30	17	13	2198	2192
8. Nancy.....	47	30	17	13	2178	2045
9. Rouen.....	43	30	13	17	2121	2193
10. Poitiers.....	43	30	13	17	2044	2178
11. Hyères-Toulon.....	41	30	11	19	2310	2377
12. Chalon-sur-Saône.....	41	29	12	17	2021	2087
13. Orléans.....	38	30	8	22	1815	1968
14. Strasbourg.....	37	30	7	23	2161	2359
15. Vichy.....	36	30	6	24	1821	2187
16. Roanne.....	35	28	7	21	1886	2179

Le Courier de l'Ouest – Mercredi 12 mai 2010

Les Espoirs de Cholet-basket champion de France



En ouverture du dernier match de la saison régulière de Pro A, les Espoirs de Cholet-basket ont remporté le titre de champion de France en battant leurs homologues rouennais 77 à 52.

Ouest France – Mercredi 12 mai 2010

Les cadets de CB restent sur leur fin

Les joueurs de Sylvain Delorme se sont inclinés d'un tout petit point face à Strasbourg, en demi-finale du championnat de France cadets, hier, à Auch.

« Il reste deux secondes à jouer. Je prends un temps-mort. La remise en jeu s'effectue sous le panier. » Sylvain Delorme, l'entraîneur des cadets de Cholet Basket, nous replonge dans le cadre de la fin du match entre ses joueurs et Strasbourg. Le dernier tir part. « C'est un bon tir », mais il ne sera pas converti. Battus par les Alsaciens en Coupe de France, les Maugeois ne sont pas parvenus à prendre leur revanche.

« Le match ne se perd pas sur la dernière action. Nous n'avons pas été assez

sereins. Ça se joue sur des détails : des oublis sur des rebonds défensifs, sur des aides... » Auparavant, les deux formations sont toujours restées au coude à coude. Les Strasbourgeois ont compté cinq longueurs d'avance en fin de match. Un écart que les Maugeois ont comblé, avant l'issue que l'on connaît... L'aspect physique a-t-il joué, alors que quatre Choletais avaient joué mercredi au Mans ? « Oui, mais ça signifie aussi qu'on a de bons joueurs, ajoute Sylvain Delorme. On ne va pas se plaindre. »

Les jeunes Choletais tenteront de démontrer une dernière fois leur valeur aujourd'hui en affrontant Hyères-Toulon, défaits par Le Mans.

Le Courier de l'Ouest – Dimanche 9 mai 2010

Strasbourg, bête noire des cadets de CB

Championnat de France (Final Four). Cholet s'est incliné en 1/2-finale contre la SIG, son bourreau en coupe.

Joueur, Sylvain Delorme avait connu la joie du titre de champion de France cadets. C'était il y a 16 ans, avec CB. Une expérience que l'actuel coach des cadets aurait bien sûr voulu redonner à ses jeunes troupes, ce week-end. Hélas pour lui, il n'en fut rien.

La faute à une défaite d'un point, samedi face à Strasbourg. La partie fut serrée de bout en bout, et s'est conclue sur un bon tir choletais au buzzer pour la gagne mais... raté. « On peut refaire le match dix fois, on a perdu sur des détails », constate Sylvain Delorme. Le scénario fut quasi identique hier pour le match 3-4^e place contre Hyères-Toulon. Sauf que la possession de la victoire s'est conclue sur une perte de balle. Au final, deux défaites, donc, pour Gobert et consorts, d'une unité et sur le même score (!). « Il nous a manqué un peu de concentration, un peu de vécu des moments chauds »,

retient Sylvain Delorme. Les absences des blessés Cingala-Mata et surtout Faroux ont aussi probablement pesé. Il faut cependant souligner que Matthieu Robin et ses partenaires ne paraissent guère favoris ce week-end. Car mi-avril, en 1/4 de finale de la coupe, Strasbourg les avaient corrigés (-17). Et à Pâques, en 1/2 finale du Cholet Mondial, Hyères-Toulon les avaient atomisés (-26). « Le plateau coupe nous a permis de progresser, confirme Sylvain Delorme. Avant ça, nous n'avions qu'une expérience de ce genre de tournoi, l'an passé et au niveau Groupe B. » En fin de contrat, le coach aura-t-il une nouvelle chance l'an prochain avec CB ? À suivre.

1/2 finales : Cholet Basket - Strasbourg 67-68 ; Le Mans - Hyères-Toulon 91-70. Match 3-4^e place : CB - Hyères-Toulon 67-68. Finale : Strasbourg - Le Mans 69-76.

Ouest France – Lundi 10 mai 2010

3. LES PLAY-OFFS

Tableau des play-offs

Quarts de finale

Aller : mardi 18 et mercredi 19 mai ;
Retour : vendredi 21 et samedi 22 mai ;
Appui éventuel : mardi 25 mai.

- | | |
|--------------------|----------------------|
| 1. Cholet | Aller : mar. 18 mai. |
| 8. Poitiers | |
| 4. Gravelines | Aller : mer. 19 mai. |
| 5. Nancy | |
| 2. Le Mans | Aller : mar. 18 mai. |
| 7. Paris-Levallois | |
| 3. Roanne | Aller : mer. 19 mai. |
| 6. Orléans | |

Demi-finales

Aller : vendredi 28 mai ;
Retour : mardi 1^{er} juin ;
Appui éventuel : vendredi 4 juin.

Finale

À Paris-Bercy,
dimanche 13 juin,
18 h 15 (Canal +).



Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé.
Appui éventuel sur le terrain du mieux classé.
Le champion et le finaliste qualifiés pour l'Euroleague 2010-2011.

LE CALENDRIER DES QUARTS DE FINALE

MARDI 18 MAI, 20 heures, Cholet (1) - Poitiers (8) ; **20 h 45** Le Mans (2) - Paris-Levallois (7) (*Sport +*). **MERCREDI 19 MAI, 20 heures**, Gravelines (4) - Nancy (5) ; **20 h 30**, Roanne (3) - Orléans (6) (*Sport +*). **VENDREDI 21 MAI, 20 heures**, Poitiers - Cholet ; Paris-Levallois - Le Mans. **SAMEDI 22 MAI, 20 heures**, Nancy - Gravelines. **19 h 30**, Orléans - Roanne (*Sport +*).

L'Équipe – Mercredi 12 mai 2010

Vive les play-offs ! Ou pas ?

BASKET – Pro A. Cholet Basket remportera demain soir la saison régulière 2009-2010. Mais pour conquérir le titre de champion de France, les Choletais ont encore du pain sur la planche.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Paradoxe. Les champions de Ligue 1 de football et de Division 1 de handball ne sont pas encore finis mais les identités des champions de France sont déjà connues (Marseille) ou presque (Montpellier). A contrario, la saison régulière de Pro A de basket s'achèvera demain soir avec Cholet en vainqueur de la saison régulière, sans que le club des Mauges ne soit assuré d'être sacré champion de France. Ce titre est également convoité par les sept autres équipes qualifiées pour les play-offs. Ces séries éliminatoires, qui font « historiquement » le charme du basket, trois autres des six grands sports collectifs les ont adoptées (volley, rugby, hockey-sur-glace). Le handball devrait y venir, mais pas le foot. Inversement, est-il imaginable que le basket fasse, un jour, marche arrière, comme au début des années 80 quand le vainqueur de la saison régulière était sacré champion de France ? L'idée garde des partisans, dont Jean-Pierre Golsbault, le président du Mans. « C'est le système le plus logique. On dit que les play-offs c'est la



Cholet, La Molleraie. Vainqueurs de la saison régulière, les Choletais débuteront les play-offs de Pro A la semaine prochaine. Photo E. Lizambard.

culture basket, mais ce n'est pas vrai. La NBA a inventé les play-offs parce qu'elle a deux conférences. En France, on n'a toujours eu qu'une division et quand il n'y avait qu'une saison régulière, c'était très intéressant et ça fonctionnait très bien », déclarait-il en mars dernier dans les colonnes du

magazine Basketnews. De là à imaginer un retour en arrière, il y a un fossé que le basket ne franchira pas. « Ce système de play-offs a été renforcé au moment de la création de la Ligue (en 1987), détaille Arnaud Couvoux, responsable communication de la Ligue Nationale. Il répondait à

une forte demande des clubs. Culturellement, le basket français était, à l'époque, tourné vers la NBA. L'influence des play-offs espagnols était également importante du côté de Pau », où trônait Pierre Seillant, longtemps vice-président de la Ligue. René Le Goff, le président de la LNB, balaye donc

l'idée d'un revers de main : « On voit bien que le concept de créer une émotion, les clubs se battent pour y accéder. En handball, ils n'ont pas de play-offs et ça tue le suspense. » Les Choletais savent donc ce qu'il leur reste à faire pour devenir champions de France. Il faut gagner les play-offs !

Qui a dit que les play-offs étaient nouveaux dans le rugby ? En 1893, le Stade Français a dominé le Racing (7-3) dans une finale mettant fin à un championnat à cinq équipes avec tour préliminaire et demi-finales ! « Autrefois, on a aussi eu les play-down avec les play-offs », rappelle Serge Blanco, figure emblématique de l'Ovalie. En fait, le seul changement dans le rugby. C'est la médiatisation, grandissante depuis l'introduction du professionnalisme en 1995. Quant au système de play-offs, personne ne songe à le remettre en cause. « Les règles sont connues de tout le monde dès le début de la saison, défend Blanco. Ça intéresse plus d'équipes jusqu'à la fin de saison. Les clubs fournissent des efforts pour se qualifier. C'est quand même plus intéressant de voir 8 ou 9 équipes se battre pour ces play-offs en rêvant du Bouclier de Brennus que seulement trois se partager tous les titres. »



RUGBY

A chacun son système

Marseille (1^{er}) contre Monaco (8^e) dans un match de play-offs, difficile à envisager ! « C'est même inimaginable, s'amuse Noël Le Graët, vice-président de la fédération française. Dans d'autres sports, les play-offs font partie d'une tradition acceptée par les fédérations et les clubs. D'ailleurs, je ne pense pas que les hasketteurs accepteraient aujourd'hui de voter pour un changement de règle. Dans le même ordre d'idée, je ne vois pas le foot instaurer des play-offs pour désigner le champion. »

propos recueillis par T. B.



FOOTBALL

Tremblement de terre à Metz ! Sacrées 15 fois championnes de France en 20 saisons depuis 1989, les handballeuses lorraines sont les premières victimes du flamboyant neuf système des play-offs du handball féminin. Éliminées par Toulon, pour battu 9 fois en saison régulière. « C'est à la fois un argument et un contre-argument pour le bien-fondé des play-offs dans le hand », résume Daniel Costantini, entraîneur double champion du monde. « Personnellement, ma position est très tranchée. Le jeu en vaut la chandelle à la condition que la finalité jouisse d'une exposition médiatique suffisante. Dans le cas contraire, autant récompenser l'équipe qui aura fait preuve de régularité tout au long de la saison. » C'est ce que pensent aujourd'hui une majorité des dirigeants handballeurs. « Mais la majorité contre les play-offs commence à s'amenuiser. Les play-offs apportent un intérêt indiscutable de relance en fin de saison. Je pense qu'on va y venir. »



HANDBALL

BASKET. Fin de saison régulière pour les Choletais demain soir face à Rouen.

Séraphin entre deux mondes

A 20 ans, Kevin Séraphin est à la croisée des chemins. Avant de peut-être toucher du doigt la NBA et son avenir radieux, le pivot guyanais doit d'abord s'appliquer à bien finir la saison avec Cholet.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Séraphin par-ci, NBA par-là ! Depuis quelques semaines, les spéculations vont bon train autour du nom du pivot guyanais de Cholet Basket. A 20 ans et avec seulement six saisons de basket derrière lui (avant, il jouait au foot), Kevin Séraphin est clairement annoncé comme « draftable » NBA. En langage décodé, cela signifie que les franchises du championnat nord-américain semblent de plus en plus disposées à le sélectionner au premier tour de la draft, point d'entrée principal pour les jeunes joueurs vers la NBA.

Le 24 juin prochain, à New York, 60 jeunes basketteurs verront ainsi les portes de la plus prestigieuse des

Une demi-douzaine de recruteurs NBA ce soir à Cholet

ligues s'ouvrir devant eux. Les 30 premiers recevront même une proposition de contrat

garanti de plusieurs centaines de milliers de dollars sur trois ans. Un luxe « bien difficile à refuser », admet Jacques Moncliar, consultant sur Sport + et spécialiste de la NBA.

Assistant-coach à Cholet et « grand frère » des Antillais de CB, Jim Bilba abonde : « Comment résister aux sirènes du 1^{er} tour ? S'il n'y va pas, rien ne garantit que l'opportunité se représentera la saison prochaine. » Même Erman Kunter semble s'être fait à l'idée qu'un premier tour de draft ne se refuse pas.

Kevin Séraphin ne risque-t-il pas pour autant de se brûler les ailes en traversant l'Atlantique dès cet été ? « Kevin est, à son poste, l'un des plus forts potentiels que la France ait connus. Physiquement, il est surdimensionné. Il dispose également d'une rare réactivité de pied. Pour un basketteur, il rebondit, s'enthousiasme Moncliar. Pour autant, il a encore besoin de travailler. Entre le faire en NBA ou en France, j'ai tendance à penser que c'est mieux en France. En plus, avec CB, il pourrait jouer l'Eurocoupe ou l'Euroleague l'an prochain. Ce serait un très beau champ d'essai. » Tout dépendra en fait du rang de Séraphin à la draft. Aujourd'hui, le principal site de prévision l'annonce en 28^e position ; il était 23^e samedi.



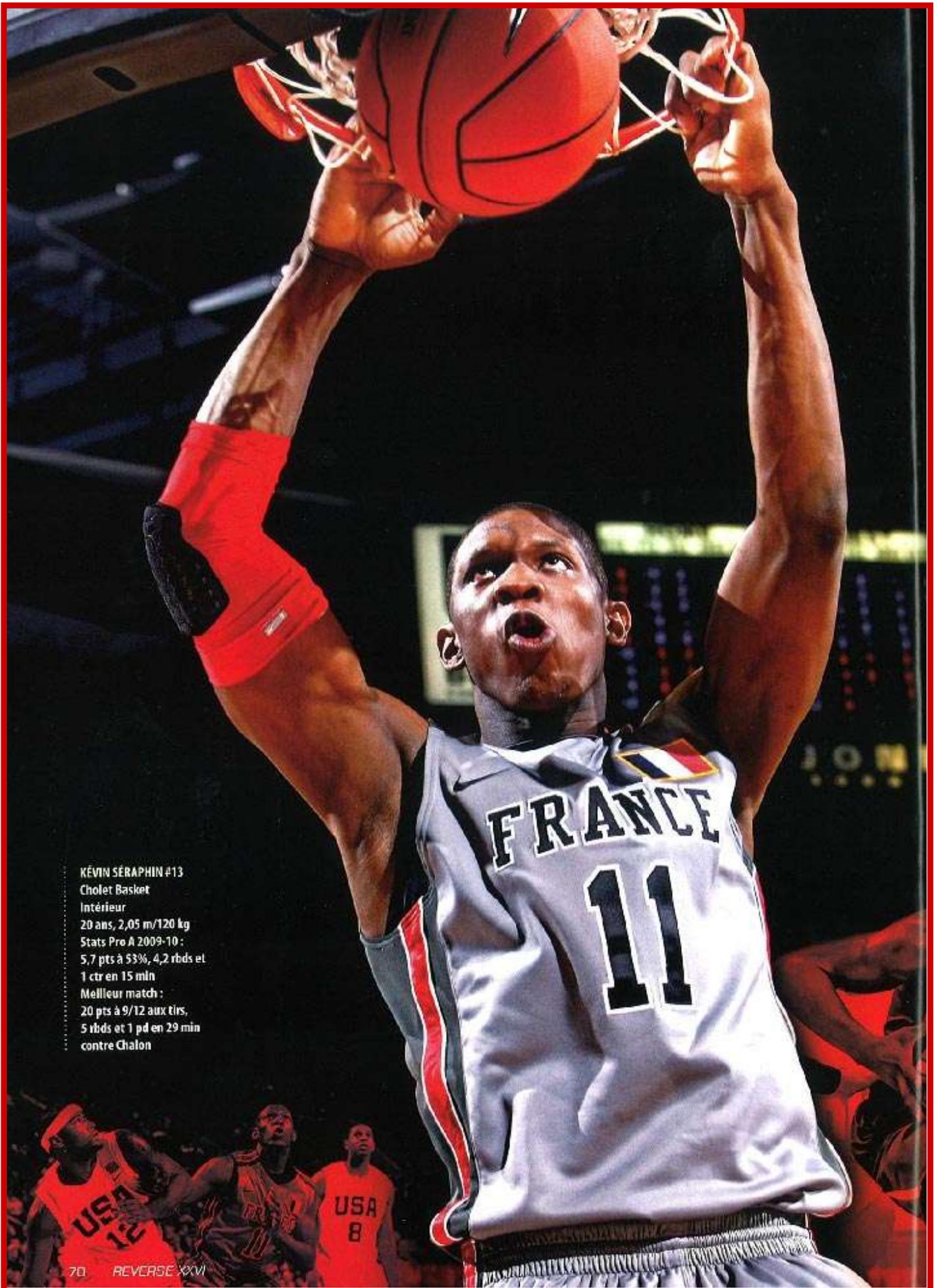
Cholet, La Meillaie, 12 janvier 2010. S'il veut réussir sa fin de saison et s'ouvrir les portes de la NBA, Kevin Séraphin a tout intérêt à ne pas se laisser griser par le chant des sirènes américaines. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Pour grimper dans la hiérarchie, le pivot de CB doit « se montrer » aux yeux des franchises NBA. A défaut de pouvoir le faire durant les camps d'entraînements, programmés pendant les play-offs de Pro A, il garde la possibilité de prouver l'étendue de ses capacités : ce soir, une demi-douzaine de recruteurs NBA sont ainsi

attendus à la Meillaie. Charge à Kevin Séraphin de ne pas les décevoir et donc de se montrer bien plus tranchant qu'il ne le fut le 1^{er} mai au Havre (2 points, 1 rebond, -2 d'évaluation en 11).

En bon conseiller, Jim Bilba veille : « Le risque est qu'il se perde dans l'avenir et oublie le présent. Aujourd'hui,

c'est Rouen, demain, les play-offs. Vivre le haut niveau, c'est faire abstraction de l'environnement extérieur. Bien sûr, Kevin aurait beaucoup à gagner à finir sa formation ici avant de s'en aller. S'il part, il sait ce qu'il lui reste à faire : bosser et bosser, parce qu'on n'a jamais fini d'apprendre. »



KÉVIN SÉRAPHIN #13
Cholet Basket
Intérieur
20 ans, 2,05 m/120 kg
Stats Pro A 2009-10 :
5,7 pts à 53%, 4,2 rbds et
1 ctr en 15 min
Meilleur match :
20 pts à 9/12 aux tirs,
5 rbds et 1 pd en 29 min
contre Chalon

^ KÉVIN SÉRAPHIN PRÊT POUR LE GRAND SAUT ?

KÉVIN SÉRAPHIN EST L'UN DES PLUS GROS PROSPECTS DE SA GÉNÉRATION. LA NBA LE FAIT RÊVER, MAIS PAS À N'IMPORTE QUELLE CONDITION.

PAR GUYLAINE GAVROY

PHOTOS SAM FORENICH USA BASKETBALL & FIBA EUROPE

A 20 ans, Kévin Séraphin a les mêmes préoccupations que tous les jeunes de son âge. En ce mardi soir, alors qu'il vient de sortir de la Meilleraie et d'embarquer avec ses potes, il tente de trouver une supérette ouverte, histoire d'acheter des boissons. Mais à Cholet, comme dans de nombreuses villes de province, les magasins ferment tôt. « Cholet est la ville idéale pour faire du basket, tu n'as pas beaucoup d'autres choses pour te distraire », lâche le jeune pivot dans un sourire. Un mal pour un bien si on se réfère à la progression de celui qui est sans aucun doute la grande révélation française de cette saison.

UN PHYSIQUE HORS NORME

Pourtant, le Guyanais, né à Cayenne en 1989, est arrivé au basket par hasard et ne compte donc pas beaucoup d'années de pratique. « Je jouais au foot quand j'ai été repéré par l'assistante du recruteur des sélections de la Guyane qui m'a demandé si je ne voulais pas faire du basket. » Il participe donc à des camps d'été et est repéré par Cholet. Séraphin débute au pôle espoirs et poursuit sa formation dans le club des Mauges. En novembre 2008

il profite de la blessure de Claude Marquis, un autre Guyanais, pour grappiller un peu de temps de jeu avec les pros tout en continuant à s'entraîner et à jouer avec les espoirs. Avec ses 2,05 m et ses 113 kg, le jeune homme a un potentiel physique intéressant. « Mes qualités athlétiques sont évidemment mon point fort, surtout en défense », convient l'intéressé.

Erman Kunter, le coach choletais, confirme :

« AVEC SON PHYSIQUE, IL PEUT JOUER DANS TOUTES LES COMPÉTITIONS, MÊME EN NBA. »
ERMAN KUNTER

« Avec son physique, il peut jouer dans toutes les compétitions, même en NBA ». Un atout sur lequel Bouna N'Diaye s'appuie également pour vanter les mérites de son poulain et les raisons qui l'ont poussé à l'inscrire à la Draft. « C'est un joueur très athlétique qui est fait pour le style de jeu NBA où le spectacle tient une grande place. Il court, il peut encaisser les chocs et dunker. » Sa participation au Hoop Summit, en avril 2009, le propulse sur le devant de la scène internationale. Dans la finale, disputée à Portland, avec ses 8 points, 9 rebonds et 4 contres, il contribue à la victoire de la sélection

mondiale qui, pour la première fois depuis 1998, s'impose face aux lycéens américains. Dans la foulée, à l'été, il participe au Championnat d'Europe des moins de 20 ans, décroche une médaille d'argent et le titre de meilleur pivot de la compétition (12 pts, 5 rbd de moyenne). Erman Kunter lui offre un peu plus de temps de jeu tout en continuant à parfaire son apprentissage, aussi bien sur le terrain qu'en dehors. « J'ai beaucoup progressé en défense et aussi en attaque. Offensivement, j'ai surtout évolué dans la tête. Le coach m'apporte beaucoup de choses dans la lecture du jeu et me donne confiance. Du coup, je gère mieux mon stress et cela me permet de moins me précipiter », analyse Kévin.

DRAFT OR NO DRAFT ?

Au sein d'un groupe qui a dominé la saison de Pro A, il a évidemment pris une autre dimension, même s'il manque encore forcément de constance : capable de rendre l'une de ses plus belles copies face à Nancy et de passer au travers une semaine plus tard face à Paris. « Il progresse, on le voit au cours des matches, mais il a encore besoin d'apprendre certaines choses », affirme le technicien turc. « Les intérieurs progressent plus lentement que les extérieurs. Il lui faut gagner en lucidité. Parfois sur le terrain, il est un peu perdu et a besoin d'être encadré. Comprendre est une chose, exécuter en est une autre. Il a encore besoin d'un an pour savoir exactement ce qu'il faut faire à chaque instant sur le terrain et gagner en technique aussi. » Le coach de CB est catégorique. Kévin Séraphin n'est pas ***



«... encore prêt pour s'en aller jouer en NBA et se présenter sans doute un peu tôt. Le Guyanais lui, a envie d'aller jouer outre-Atlantique et écoute avec excitation les histoires de son pote Rodrigue Beaubois. « Il m'appelle pour me féliciter et pour me parler de la compétition, comment ça se passe. Il a toujours cru en moi. » De ceci tailler l'envie de franchir l'océan. « J'aimerais être placé le mieux possible et être choisi par une équipe qui m'offrirait du temps de jeu. Ouais, le temps de jeu, c'est ma priorité, c'est ce qui m'intéresse le plus. Je préfère encore être dans une équipe moins forte, mais jouer. A New York, Portland... ou Dallas. Enfin, vraiment l'essentiel pour moi est d'avoir du temps de jeu. »

Le pivot choletais n'exclut pas non plus de retirer son nom de la liste avant la date fatidique. « Il a de grandes chances d'aller

en NBA, il est capable de s'adapter au jeu », estime son agent Bouna N'Diaye. « Et il faut qu'il s'inscrive un an avant son année. Après on verra s'il est prêt ou non, s'il veut y aller ou pas. En tant qu'agent, j'ai juste un rôle de conseil, après c'est au joueur de décider. » Le parcours de Cholet en playoffs pourrait également influencer sur la décision de Kévin Séraphin. Plus les Choletais iront loin, moins il aura le temps de préparer sa draft on se montrant lors des pre-draft camps. Et si d'aventure CB décrochait le titre synonyme d'un ticket pour l'Euroleague, l'intérieur serait peut-être tenté de se montrer dans la plus prestigieuse des compétitions européennes. La tension va donc progressivement monter jusqu'au 14 juin. Après, il sera temps pour lui de choisir une destination de vacances... comme tous les jeunes de son âge après tout. ●

« LE TEMPS DE JEU, C'EST MA PRIORITÉ. JE PRÉFÈRE ENCORE ÊTRE DANS UNE ÉQUIPE MOINS FORTE, MAIS JOUER. »

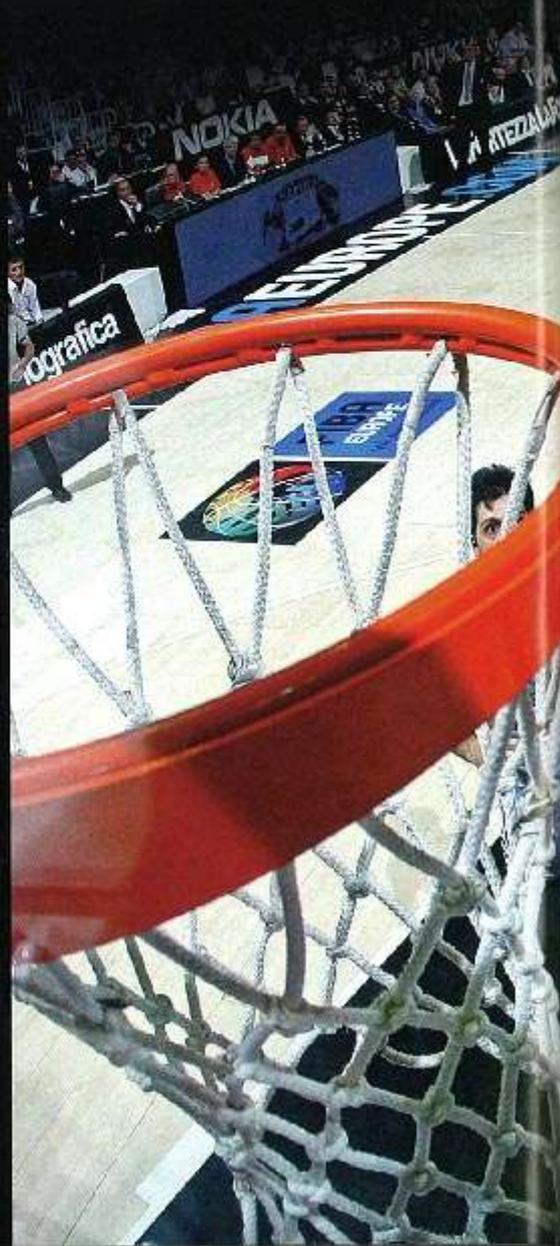
LES FRANÇAIS À LA DRAFT

Les jeunes Français ont jusqu'au 14 juin pour fantasmer sur la Draft qui se déroulera 10 jours plus tard au Madison Square Garden. Mais beaucoup ont déjà pris leur décision.

La date limite pour retirer son nom de la Draft a été fixée au 14 juin. Pour l'instant, une dizaine de Français, nés après 1988, ont décidé avec plus ou moins de conviction d'inscrire leur nom sur la fameuse liste. Antoine Dior (Le Mans), Kévin Séraphin (Cholet), Ludovic Vaty (Orléans), Thomas Heurtel (Strasbourg), Edwin Jackson (Rouen), Seydou N'Joya (Nancy), Fernando Raposo (Pau-Lacq-Orthez), Andrew Athiey (Paris-Levallois) et Nobel Boungou Colo (Hyères-Toulon) ont annoncé qu'ils se présenteront. Pour-

tant, plusieurs d'entre eux sont déjà sûrs qu'ils n'iront pas jusqu'au bout, ayant trouvé là l'occasion de faire parler d'eux. « C'est l'occasion de te faire connaître et puis, après, on ne sait jamais, tu peut arriver cet été », confie Thomas Heurtel, le meneur strasbourgeois qui a prévu de faire le camp de Tréviso (3 au 7 juin). « J'en avais parlé avec mon agent, on était d'accord tous les deux pour que je m'inscrive. C'est dans l'ordre des choses de s'inscrire avant ton année, mais nous avons également décidé que je me retirerais. » Une explication qui vaut également pour Edwin Jackson ou Naneço Raposo. « Ils avaient tous les deux besoin d'être relancés après leur année », confie leur agent Bouna N'Diaye. En revanche, les candidatures de Ké-

vin Séraphin, Antoine Dior et Ludovic Vaty sont à prendre plus au sérieux. « Antoine Dior est un joueur plus européen, mais il a des références, on estime qu'il a le profil NBA comme meneur, comme leader d'une équipe », explique Bouna. S'il dispute les playoffs et va jusqu'au titre, Séraphin pourrait avoir envie de tenter sa chance dès cette année même si sa présentation est sans doute prématurée. « Il a de grandes chances d'aller en NBA et s'il ne se présentait pas un an avant son année, c'est qu'il se vaît mal conseillé », plaisante son agent. « C'est un athlète qui est fait pour jouer en NBA. Après tout, n'avait-on pas dit l'an dernier qu'il était trop tôt pour Rodrigue Beaubois ? » Un peu de buzz n'a de toute façon jamais fait de mal. ●



LA CB TOUCH

Cette année encore, le prospect le plus en vue est issu de la filière choletaise.

Mickaël Galabala, Nando de Colo, Rodrigue Beaubois et aujourd'hui Kevin Séraphin. Cholet peut se vanter d'être le club français qui a sorti le plus de prospects ces dernières saisons. Erman Kunter aurait-il trouvé la recette pour fabriquer des joueurs au potentiel NBA ? Le coach choletais s'explique : « Nous nous appuyons sur des détails, enfin sur ce que les autres staffs pourraient considérer

comme des détails. C'est souvent les détails qui, à la fin, font la différence. Et puis nous poussons beaucoup nos joueurs, nous leur en demandons beaucoup. Sans doute plus que les autres clubs. » Une notion de perfection qui fait regretter à Erman Kunter le départ prématuré de Rodrigue Beaubois pour la NBA. « Nando était prêt. En revanche, Rodrigue aurait pu rester une année supplémentaire en Pro A, sa saison avait été perturbée par des blessures, même s'il avait, il est vrai, de grosses qualités athlétiques. S'il n'était pas parti, il aurait à coup sûr été tiré dans les cinq premiers, comme Ricky Rubio. » L'ancien sélectionneur de l'équipe de Turquie ne cache pas qu'il use ces méthodes pratiquées

chez lui, évoquant Hedo Turkoglu, premier Turc à avoir rejoint la NBA. Le « malin du Bosphore » martèle les notions de travail tant sur le terrain qu'en dehors, avec une préparation physique où la musculature tient également son rôle. Une approche globale rendue possible par la qualité du recrutement. « Il faut avoir "du matos" aussi », s'amuse-t-il. « On a des garçons avec beaucoup de potentiel et nous avons une vraie pépinière de joueurs. » Le club des Muges qui a depuis longtemps établi une passerelle avec les DOM-TOM (remember Bilba, Marquis, Beaubois) sert de modèle. Le Mans a ainsi, à son tour, choisi d'investir dans la prospection antillaise. ●



Reverse XXVI – mai / juin 2010